

Suisses du Liban

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **30 (1984)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SUISSES DU LIBAN

En ce printemps 1984 c'est un bien triste anniversaire que le peuple libanais a commémoré et, avec lui, les quelques compatriotes encore établis au Liban.

Il y a neuf ans en effet que, pour des raisons trop compliquées à développer dans ces colonnes, la guerre civile commençait au Liban et en particulier à Beyrouth. Avant que ne débute cette tragédie, la Colonie suisse au Liban était importante et se portait bien. Aujourd'hui, après tant de drames, le nombre de nos compatriotes à diminué de telle façon que ceux qui restent n'en représentent plus qu'une part infime. Ces rescapés de la catastrophe que l'on pourrait également nommer « Le Liban ou la survie », on les trouve pourtant, malgré la détresse accablante, si l'on cherche bien. Il y a Otto G., le restaurateur, l'homme qui en a tant vu, l'homme qui, durant les pires moments, a toujours pu, au risque de sa vie, offrir son fameux « plat du jour » aux estomacs creux des délégués du CICR ou de journalistes en mission, réunis en tables bruyantes et fraternelles à la Taverne Suisse au terme de journées de travail souvent bien dange-reuses. Il y a Alfred K., le confiseur réputé de Hamra qui, bon gré mal gré, n'a jamais interrompu sa production de läckerli. Il y avait Paul, le pâtissier, récem-ment disparu, qui chaque dimanche malgré les événements nous régalaît de ses délicieuses tresses au beurre dont il avait le secret. Il y a Peter K., l'ingénieur qui, fidèle au poste depuis 22 ans, du Liban en Syrie, de Syrie en Jordanie, lutte sans relâche pour la présence au Moyen-Orient de notre industrie de pointe. Il y a toutes les Suissesses qui ont épousé des Libanais et qui, par amour, sont malgré tout restées fidèles à leurs familles et à leur terre d'adoption. Il y a aussi toutes ces âmes charitables - religieuses, membres d'organisations humanitaires - qui ont choisi, selon leurs moyens, de venir au secours de la population meurtrie par tous ces malheurs et ces destructions. Il y a enfin tous ceux qui, pour une raison ou une autre, ont fait leur choix et décidé malgré tout de poursuivre leur destin dans ce pays devenu pour eux une seconde patrie.

L'an passé, grâce à une accalmie, tous ont pu être réunis à Beyrouth à l'occa-sion de la célébration de notre fête nationale. Ce fut une bien belle réunion. Mal-heureusement, les graves événements qui survinrent peu après et qui causèrent - avec tous les inconvénients et les conséquences que cela comporte -, la sépara-tion de Beyrouth en deux zones bien distinctes, ne permettront probablement pas de répéter cet heureux rassemblement. L'Ambassade, cependant, sous la direction du nouveau Chef de mission, l'Ambassadeur Paul André Ramseyer, veillera, en dépit de toutes les difficultés, à ce que chaque compatriote soit, comme par le passé, en mesure de garder le contact le plus étroit possible avec la Suisse.

(Dernière minute : au moment de mettre sous presse nous apprenons qu'ils ont pu malgré tout célébrer le 1^{er} août. Quelle joie pour ces Suisses du Liban d'avoir pu se rassembler autour de leur ambassadeur, M. A. Ramseyer. Réd.)

SUISSES DE FRANCE

Bergerac

Fête de saint Nicolas de Flüe

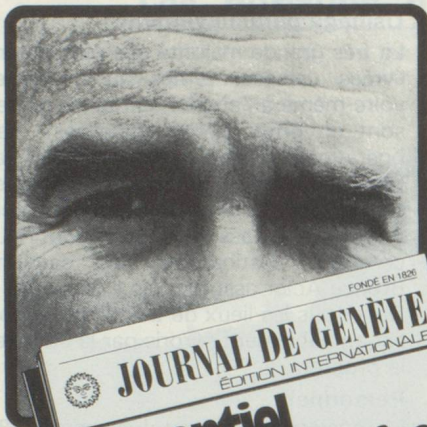
Samedi 22 septembre, à 15 h 15 précises, les Suisses de Dordogne honoreront comme chaque année saint Nicolas de Flüe, leur patron et protecteur.

La fête aura lieu au Carmel de Bergerac, à l'angle de la rue Valette et du boulevard Jean Moulin. La messe, célébrée par le Père Otto Steiner, sera suivie d'un petit goûter dans le jardin du Carmel. Tous les Suisses, leurs conjoints et enfants, protestants aussi bien que catholiques, sont cordialement invités. Gâteaux et boissons seront les bienvenus.

SUISSES DE PARIS

Eric Segenreich nous a quittés. L'Office National Suisse du Tourisme lui est redevable de 25 ans de présence au cours desquels il n'a cessé de mettre au service de tous, sa très grande connaissance touristique du pays qu'il a aimé par dessus tout. Pour les visiteurs francophones qui se présentaient à l'Office, il était « Monsieur Eric ». Cet « ambassadeur » du Tourisme suisse était dans sa 80^e année. Retiré à Ussy s/ Marne fin 1969 avec sa chère compagne Geneviève, il appréciait ses loisirs : la pêche, la chasse et bien sûr son potager et ses fleurs. Que sa famille et ses nombreux amis veuillent bien trouver ici, l'expression de notre plus profonde sympathie. De la part de ses amis et anciens collègues de l'O.N.S.T.

Lucien Mollet



JOURNAL DE GENÈVE
EDITION INTERNATIONALE
**L'essentiel.
Le commentaire**

**Le quotidien
suisse
d'audience
internationale**

vous propose :

chaque jour, toute l'information sur l'actualité suisse, la politique, la culture, les loisirs, vous permettant ainsi de garder un contact avec la mère patrie; une analyse rigoureuse et indépendante des grands événements internationaux, leur portée et leurs conséquences sur le monde de demain; une chronique des bourses suisses et mondiales et un reflet dynamique de la vie économique;

chaque semaine, des chroniques de synthèse et le « Samedi littéraire », supplément littéraire et artistique, unique dans la presse suisse d'expression française.

L'abonnement direct vous assure la continuité de la livraison de votre journal, tout en vous offrant la possibilité de réaliser une appréciable économie, ainsi qu'en témoigne le tarif ci-après :

FRANCE 12 mois 6 mois
(règlement sur compte bancaire à Paris)
édition quotidienne **FF 900.-** **FF 500.-**
(Six numéros par semaine, y compris supplément littéraire)
édition hebdomadaire **FF 210.-** **FF 110.-**
(numéro du samedi/dimanche, avec supplément littéraire)

Souscription à l'administration du Journal de Genève, case postale 439, CH-1211 Genève 11, ou par télex : 422 214.

Le Journal de Genève est en vente en France dans tous les kiosques portant le panonceau « Press international », et par l'intermédiaire de son distributeur Transports-Press, 5, rue d'Argout, 75002 Paris, tél. 236 54 55.